

La fin du monde (3 / 4) : le retour de Jésus Prédication sur Matthieu 24:29-44

Veillez noter que la présente prédication et le troisième volet d'une série de quatre, les autres étant, à date échuée, disponibles sur les deux sites Internet de l'association chrétienne Foi Vivante (Baptistes du Septième Jour).

²⁹Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. ³⁰Alors le signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire. ³¹Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ses élus des quatre vents depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. ³²Recevez l'enseignement de la parabole du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. ³³De même, vous aussi, quand vous verrez tout cela, sachez que (le Fils de l'Homme) est proche, à la porte. ³⁴En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. ³⁵Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. ³⁶Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. ³⁷Comme aux jours de Noé ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'Homme ; ³⁸car, dans les jours qui précéderont le déluge, les gens* mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; ³⁹et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'Homme. ⁴⁰Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé, ⁴¹de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. ⁴²Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ⁴³Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. ⁴⁴C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

Dès que le règne de l'antichrist, dont il était question la semaine dernière, avec son cortège de violences et de persécutions contre les Chrétiens et contre toute forme d'opposition, aura pris fin, les phénomènes célestes décrits au verset 29 auront lieu. Des phénomènes si célestes, d'ailleurs, que certains se demandent s'il ne faut pas les prendre dans un sens spirituel; car du point de vue astronomique, comment peut-on interpréter ces « puissances des cieux »? Ce verset évoque Apocalypse 8:7-12.

Il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang qui furent jetés sur la terre. Le tiers de la terre fut consumé, le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée (...) Une sorte de grande montagne embrasée fut jetée dans la mer. Le tiers de la mer devint du sang, le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient soufflé de vie périt, et le tiers des navires fut détruit (...) et il tomba du ciel une grande étoile qui brûlait comme un flambeau. Elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux (...) beaucoup de gens* moururent de ces eaux devenues amères (...) Le tiers du soleil fut frappé ainsi que le tiers de la lune et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci, et que le jour perde un tiers de sa clarté ; et la nuit de même.

Il est ici question de phénomènes astronomiques comme ceux décrits en Matthieu 24:29 mais aussi de quelque chose qui évoque une météorite, ainsi que des pollutions, toujours dues à des objets venant du ciel... On pense aussi à la description du renouvellement de la terre dont il est question en Apocalypse 21:1 : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus ». Peut-être doit-on comprendre que cette nouvelle création commencera dès après la tribulation... Au verset 30 le Fils de l'Homme apparaît, autrement dit nous assistons au retour de Jésus, décrit également en Apocalypse 19. Les foules terrestres se lamenteront en voyant le signe du Fils de l'Homme dans le ciel, sans doute car elles se rendront compte qu'elles ont eu tort de ne pas suivre Jésus tant qu'il était encore temps de le faire... quoique nous ignorions encore la nature de ce signe. Les anges qui, au verset 31, rassemblent les élus à l'apparition du Christ évoquent Apocalypse 20, où il est question de la résurrection des fidèles décédés et du rassemblement de tous les élus dans le ciel, à la rencontre de Jésus, qui sera suivi d'un règne de mille ans de Jésus sur la terre, après quoi viendra le jugement dernier pour tous les êtres humains. Retour de Jésus, résurrection, règne de mille ans et jugement dernier: autant de sujets passionnants et fondamentaux pour notre foi chrétienne! Cependant nous ne les développeront pas ici car notre série de quatre prédications porte sur le discours de Jésus en Matthieu 24 où il ne les aborde pas en détail. J'aimerais que le Livre de l'Apocalypse, qui traite de ces choses plus largement, ainsi que les épîtres de Jean et celles de Paul aux Thessaloniens, fassent l'objet d'une série ultérieure, mais j'avoue que l'ampleur de la tâche me laisse perplexe pour le moment !!

Revenons sur les versets 32 et 33. « Recevez l'enseignement de la parabole du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez tout cela, sachez que (le Fils de l'homme) est proche, à la porte ». Par cette parabole du figuier Jésus nous parle tout simplement des signes naturels du printemps annonciateur de l'été puis du temps des moissons. Lorsque l'on voit les signes, on se prépare à l'événement, on sait ce qui l'attend. Le verset 34 indique que lorsque la génération qui verra les signes annonciateurs du retour de Jésus - à savoir la tribulation, les catastrophes naturelles, l'apostasie et l'antinomisme généralisés, l'antichrist et les phénomènes célestes - cette génération-là verra le retour du Christ. Encore une fois Jésus nous demande de patienter et d'attendre les signes tangibles de son retour et de nous abstenir de toute précipitation, de tout délire apocalyptique et de toute interprétation forcée des signes et des textes. Notons à cet égard que le passage parallèle en Luc 21 fait dire à Jésus « le figuier et tous les arbres » (verset 29). Il est donc inutile d'insister sur le figuier en particulier et c'est forcer le texte que de voir ici la création de l'État d'Israël en 1948, qui serait le signe du retour imminent de Jésus, d'autant que le figuier¹ n'est pas plus, dans la Bible, un symbole de la nation israélite

que ne le sont la vigne², l'olivier³ et l'amandier⁴. L'idée selon laquelle ce verset signifierait que Jésus reviendra au cours de la génération qui suit 1948 est parfaitement saugrenue. Au verset 36 Jésus revient une nouvelle fois sur l'inanité de toute prévision de date et a fortiori d'heure quant à son retour, car lui-même ne le sait pas, ou en tout cas ne le savait pas lorsqu'il était sur la terre et que son pouvoir divin était amoindri. Si même Dieu-le-Fils dans l'incarnation ne savait pas le jour de son retour, pensez donc si nous autres, pauvres pécheurs empêtrés dans nos raisonnements oiseux et dans nos difficultés à comprendre la parole de Dieu (et je sais de quoi je parle, moi qui viens de passer trois semaines à étudier Matthieu 24!) nous serons capables de déterminer cette date !!! La tentation fut pourtant bien grande pour la Chrétienté, dont l'histoire est jalonnée de fausses prophéties et de calculs farfelus annonçant le retour de Jésus.

Pour ne citer que les exemples les plus célèbres, notons que déjà Clément d'Alexandrie l'a annoncé pour l'an 90, Hilaire de Poitiers pour 365, Grégoire de Tours pour la période de 799 à 806, le cardinal Jean de Tolède pour le 23 septembre 1186 ; le mystique italien Joachim de Flore l'a fixé entre 1200 et 1260, le pape Innocent III l'a annoncé pour 1284 et les Anabaptistes de Münster pour le 5 avril 1534. Aux États-Unis, William Miller le prédit pour le 22 octobre 1844. Il faut d'ailleurs relever une erreur fréquente qui consiste à dire que c'est l'Église Adventiste qui avait annoncé la parousie pour ce jour-là, ce qui est impossible puisque ladite Église n'existait pas encore à cette époque. En 1956, Herbert W. Armstrong, fondateur de l'Église Universelle de Dieu et du programme télévisé « le Monde à Venir », a annoncé la fin du monde pour 1975⁵. Les télévangélistes américains ne sont pas de reste. Pat Robertson a annoncé le retour de Jésus pour 1982, Jerry Falwell pour la période de 1999 et 2009. Jack Van Impe annonce régulièrement la date de la fin des temps, la reculant sans cesse (et pour cause) en utilisant généralement la création de l'État d'Israël en 1948 pour point de référence, ce dont nous avons constaté l'inanité. Lee Jang Rim, imposteur et escroc sud-coréen, a annoncé la parousie pour 1992 ; Credonia Mwerinde, grande prêtresse d'une secte ougandaise, pour 1999. Tout récemment, un américain du nom d'Harold Camping a annoncé l'enlèvement de l'Église pour le 21 mai 2011 et le retour de Jésus pour le 21 octobre. On note la déconnexion des deux événements, un point de vue courant dans la mouvance néo-évangélique. Camping n'en était pas à son coup d'essai puisqu'il avait prédit la même chose pour 1994. Selon les Témoins de Jéhovah, Jésus est revenu discrètement en 1914. Vers 1990, les Témoins de Jéhovah affirmaient que la fin du monde viendrait avant l'an 2000... Les faux prophètes ne cessent de se faire remarquer et de se ridiculiser par leurs déclarations sans queue ni tête. Parmi ces faux prophètes se trouvent des escrocs, mais certains, selon toute vraisemblance, y croient dur comme fer. A quatre-vingt-dix ans, quel gain Harold Camping pouvait-il attendre de sa fausse prophétie? Je suis plutôt enclin à croire qu'il était tout aussi sincère que William Miller en 1844. Mais que leur faut-il encore? Jésus lui-même n'avait pas toutes les données lors de son ministère terrestre pour déterminer le jour de son retour et il n'a eu de cesse de nous dire de ne pas chercher à savoir, de prendre patience et de veiller, c'est à dire de prendre garde à notre foi et à notre comportement, en l'attendant. **Gardons-nous de chercher des vérités religieuses ailleurs que dans la Parole de Dieu et de chercher Dieu ailleurs qu'en Jésus-Christ.**

Les versets 37 à 39 nous disent que les gens vivront dans leur majorité comme ils l'ont toujours fait, sans prêter attention aux appels de Dieu à la repentance et à la réconciliation, comme les contemporains de Noé qui se moquaient de lui plutôt que d'accepter de se réfugier dans l'arche construite sous les directives de Dieu. De la même manière, nos contemporains, dans leur majorité, méprisent l'Évangile et le plan de salut que Dieu y dévoile. On veut bien d'un brin de religion le temps d'un accompagnement liturgique à un moment marquant de la vie comme une naissance, un mariage ou un décès; la visite d'un pasteur ou de tout autre ministre du culte disposé à tendre une oreille compatissante lors d'un coup dur. Parfois même on s'engage quelques mois voire quelques années dans une vie d'Église et dans quelques signes quotidiens de piété privée comme la prière et la lecture de la Bible, mais lorsque l'on s'est rassasié et soulagé, s'en est fini des « bondieuseries » ! Vivre pleinement la vie chrétienne, jusqu'au bout, jusqu'à braver les tribulations que sont déjà l'opposition de la famille et les sarcasmes des collègues, se plier à l'ascèse que représente d'une façon ou d'une autre la mise en application de la Parole de Dieu au quotidien et jusque dans notre vie la plus intime, jusqu'à imprégner nos pensées et notre perception du monde qui nous entoure, il ne faut tout de même pas trop en demander; sans parler de tous ceux qui ne veulent pas du tout de la religion, pas même le temps d'un rituel ou d'un coup de blues. Ici Jésus ne laisse absolument pas entrevoir l'existence d'une « société chrétienne » sur la terre avant son retour. « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé, de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée » (versets 40 à 41). Les avis sont partagés quant à savoir si ceux qui seront « pris » seront ceux qui seront emportés par le flot de la tribulation, c'est à dire les Chrétiens qui ne persévéreront pas dans la foi face aux difficultés, ou encore des impénitents emportés par le jugement, ou s'il s'agit là au contraire de l'élévation vers Jésus des fidèles rassemblés par les anges dont il est question au verset 31 au moment de son retour, auquel cas le fait d'être laissé indiquerait que l'on ne fait pas partie des élus. Vu la structure du texte et la mention du déluge aux versets 37 à 39 je penche pour ma part vers la première interprétation : ceux qui sont emportés le sont par la tribulation et le jugement, les autres tiennent bon. Cependant la différence n'est pas fondamentale. Lorsque viendra le jugement, que Jésus revienne de mon vivant ou que je doive avoir part à la résurrection des morts, qu'en sera-t-il de moi? Ai-je reçu Jésus dans ma vie comme mon Sauveur et Seigneur et me suis-je engagé à sa suite avec le secours du Saint-Esprit, ou bien au contraire fais-je partie des ceux qui mènent leur vie sans se soucier de Dieu et de Jésus-Christ ou encore, ce qui revient au même, de ceux qui ont l'apparence de la piété tout en reniant en leur for intérieur ou par leur comportement ce qui en fait la force⁶ et qui ne résisteront pas lors de l'épreuve (tribulation ou jugement) ? Telle est l'interpellation que nous adressent ces versets.

2 Ésaïe 5:7

3 Romains 11:24

4 Jérémie 11:1

5 Herbert W. Armstrong, *1975 in prophecy!*, 1956.

6 2 Timothée 3:1-5

Au verset 42 Jésus nous dit encore une fois (!!!) que nul ne sait ni le jour ni l'heure!!! et que cette ignorance est utile à la piété car elle nous pousse à veiller, à nous tenir prêts. Je reconnais dans ma propre vie l'intérêt d'une telle ignorance. J'avoue que si un ange m'apparaissait aujourd'hui et, m'ayant donné les garanties d'être un authentique messager de Dieu, m'annonçait que Jésus ne reviendra pas avant mon décès et que celui-ci aura lieu au delà de mes cent ans après que j'aurai mené une existence tranquille, ma vie chrétienne en serait profondément bouleversée. Je sais que je trouverais là toute sortes d'excuses pour somnoler spirituellement et remettre à plus tard tout effort de sanctification. Me connaissant je suis persuadé que je ne me relâcherais pas dans l'évangélisation mais en revanche, je me laisserais gravement aller quant à la sanctification personnelle. Cependant, et Dieu merci, j'ignore si je serai encore vivant dans un an et même dans une heure. De plus la tribulation est peut-être pour bientôt. Qui sait si cette « gouvernance mondiale » réclamée par certains chefs d'États et économistes ne prépare pas les structures qu'utilisera l'antichrist pour établir sa dictature universelle⁷, et qui sait à quel train iront les choses... Peut-être le temps est-il proche, peut-être ferais-je mieux d'œuvrer au plus vite à ma sanctification pour consolider ma foi et être prêt à affronter les persécutions... « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra (...) tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas ». Si j'étais un meilleur Chrétien, je servais le Seigneur avec une ardeur exemplaire dans une parfaite sainteté même avec la certitude de vivre longtemps et dans la plus parfaite quiétude, mais ma médiocrité étant ce qu'elle est, je suis plus efficace dans l'éventualité d'une fin imminente ! Par ailleurs, à quel désespoir seraient poussés même des Chrétiens à l'annonce certaine de la mort ou des tribulations pour demain ? Nous ne sommes pas tous aussi sereins que nous le devrions devant la mort et la souffrance...

Prions. Merci Seigneur, pour cette ignorance qui me pousse à la sanctification. Merci pour la perspective de ton retour, de l'établissement de ton règne glorieux de paix et de justice. Merci parce que tu veux que les êtres humains se tournent vers toi et acceptent la réconciliation que tu leur offres par le Christ incarné, crucifié, ressuscité et glorifié. Amen.

Pasteur Frédéric Maret - <http://foi-vivante.blogspot.com>

⁷ Pour prendre un exemple francophone et récent, j'évoquerai le discours de Nicolas Sarkozy à l'Université de Columbia, à New York, le 29 mars 2010. Je n'en tire pas la conclusion que M. Sarkozy fait sciemment le lit de l'antichrist mais je constate qu'un empire mondial fait partie des choses annoncées dans la Bible qui étaient inconcevables à l'époque et qui le sont aujourd'hui, même si nous n'en sommes qu'à un projet de gouvernance économique.